Boyoma

Trimestriel

Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortessem
BC1813

Avril-mai-juin 2026
Bureau de dépôt: 3720 Kortessem
P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Hasselt

http:s//www.kisangani.be

N°96



Boyoma
Trimestriel
n°96 année 25 - 2026
Avril-mai-juin 2026
e.r.: **Hugo Gevaerts**
Bronstraat 31,
3722 Hasselt
Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo
Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Hasselt
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
IBAN BE92 8919 5400 6023
BIC VDSPBE91
Site Internet: http://www.kisangani.be
BCE 0469.735.465
vzw kisangani asbl

Photos: Werner Boullart, Sooi Gaethofs, Hugo Gevaerts, Fam. Declerck, Manja Scheuermann, Internet luchthavens en artikel Piet Duyck

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés. Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel faites nous le savoir s.v.p.
Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.
Vos coordonnées ne sont en aucun cas vendues ou mises à la disposition de tiers. Si vous voulez que vos coordonnées sont enlevées des fichiers de Kisangani asbl, informez-nous par e-mail ou par la poste.

Contact: Anvers
Alain Vandelannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 0478 405788
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortessem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale
Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani
Paluku Muvatsi
e-mail palukumuv@gmail.com

Contact: Kinshasa
René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Comité de Rédaction : Roger Huisman, Magda Nollet-Vermander, Rina Robben, Manja Scheuermann.

Hellinx Printing bvba

RAPPORT FINANCIER 2025

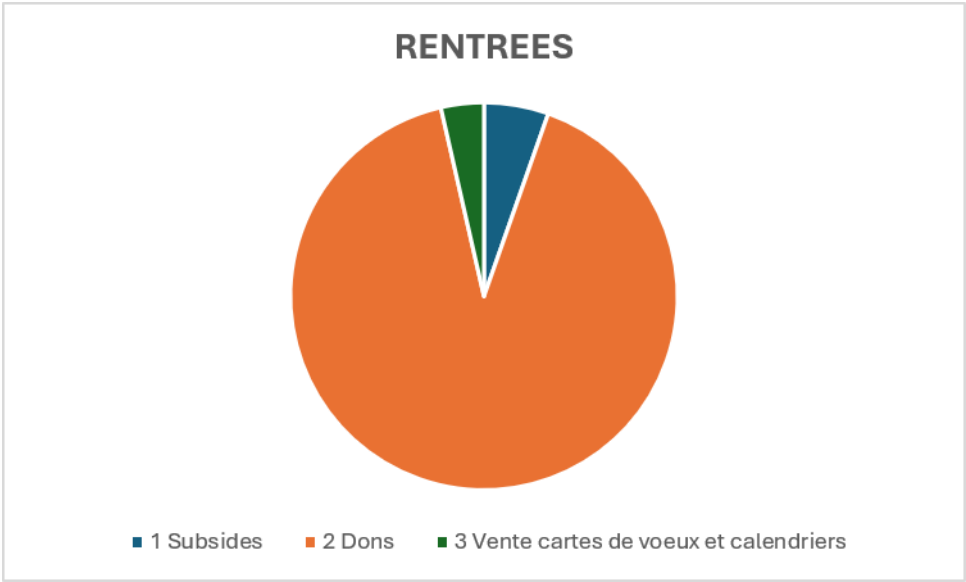


Il y a déjà quelque temps que nous avons donné un rapport des finances de notre asbl.

RENTREES

Nos rentrées en 2025 consistaient pour :
- 5,4 % de subsides
- 91,02 % de dons
- 3,58 % de ventes de cartes de vœux, de calendriers etc.

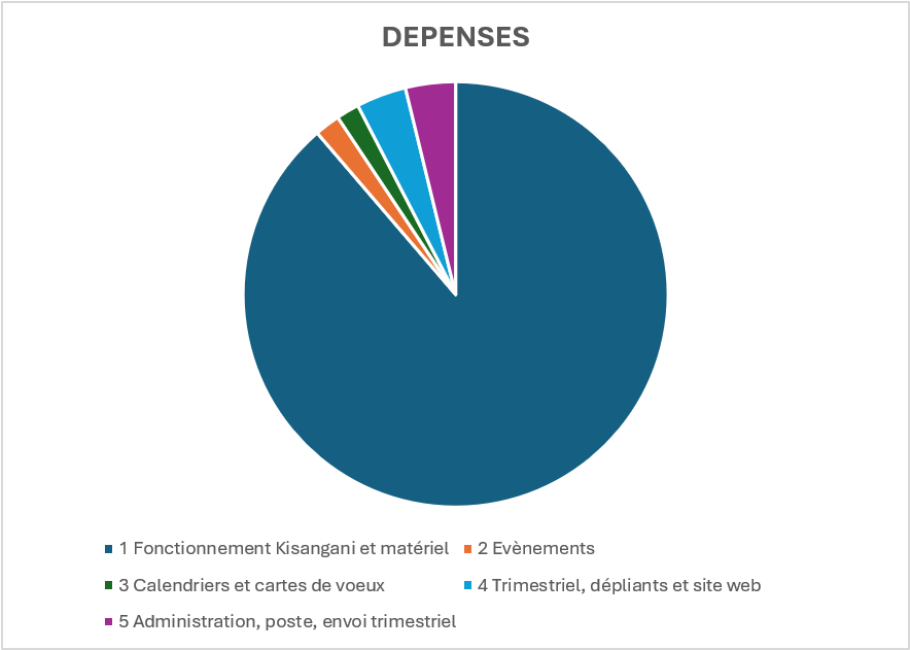
		en EUR	%
1	Subsides	6.478,60	5,39
2	Dons	109.315,34	91,02
3	Vente de cartes de vœux, calendriers, etc.	4.303,05	3,58
	TOTAAL	120.096,99	



DEPENSES

Nos dépenses vont pour 88,71 % vers les projets à Kisangani.
fonctionnement et matériel pour Kisangani 88,71%
évènements 1,93 %
impression des cartes de vœux et calendrier 1,76 %
impression de notre trimestriel, des dépliants et le website 3,80 %
administration en Belgique, poste et envoi du trimestriel 3,80 %

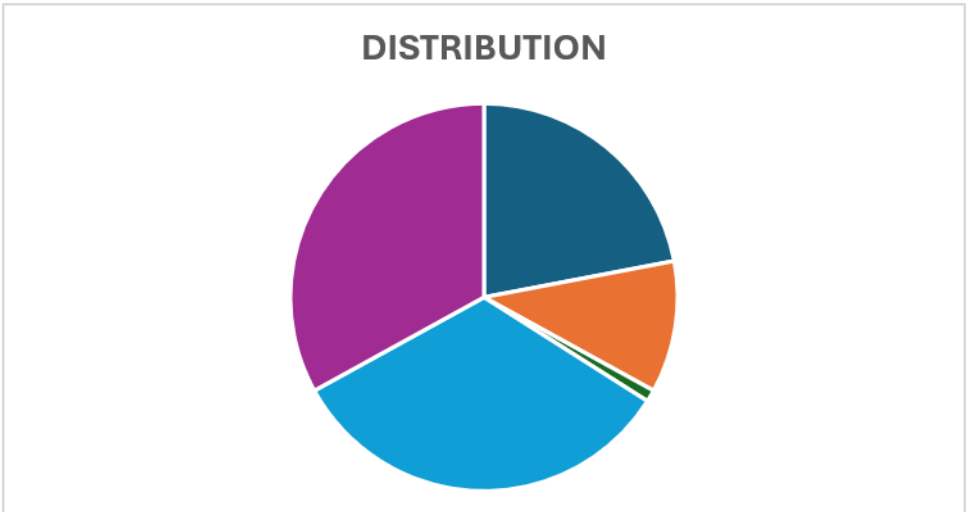
		en EUR	%
1	Fonctionnement Kisangani et matériel	79.183,86	88,71%
2	Evènements	1.725,13	1,93%
3	Calendriers et cartes de vœux	1.558,48	1,76%
4	Trimestriel, dépliants et site web	3.396,00	3,80%
5	Administration, post, envoi trimestriel	3.394,18	3,80%
	TOTAAL	89.257,65	



Nous avons envoyé 6.000 $ par mois pour le fonctionnement mensuel à Kisangani.
De plus, des fonds sont versés pour des projets spécifiques, par exemple pour les associations, les repas scolaires et la lutte contre l'érosion.

La répartition des 6 000 $ mensuels s'est effectuée comme suit :

1. matériel et nourriture animaux	2. carburant et entretien	3. administration	4. primes direction et enseignants	5. primes mains d'oeuvre
22 %	11 %	1 %	33 %	33 %



Nos projets ont également permis de récolter plus de 11.000 USD

Ces fonds sont gérés localement par Kisangani-Développement asbl. Ils ont servi à l'achat d'un broyeur de noix de palme à Batiamaduka, à l'acquisition de semences et de nouveaux poulets, à l'expérimentation de nouvelles races porcines, … Les revenus générés par nos projets sont ainsi réinvestis.

PRODUCTION PAR CULTURE 2025						
oeufs	porcs	poisson	poules	huile de palme	légumes et taro	**Total**
171,45	5.912,62	4.146,5	1.255,58	158,96	66,04	**11.711,15**

DJUBU DJUBU				
poisson	porcs	poules	oeufs	**Total**
2.018	979,36	348,36	56	**3.401,72**

MASAKO		
poules	porcs	**Total**
755	2.488,1	**3.243,1**

ILE MBIYE	
porcs	**Total**
280	**280**

BATIAMADUKA			
huile de palme	légumes	porcs	**Total**
95,71	33,76	1.469,8	**1.599,27**

NGENE NGENE					
porcs	poules	huile de palme	poisson	oeufs	taro
695,36	152,22	63,25	2128,5	115,45	18,18

NGENE NGENE	
ananas	**Total**
14,1	**3.187,06**

Merci beaucoup à vous tous. Nos collègues à Kisangani font du bon travail avec les moyens que nous pouvons envoyer grâce à vous.
Dans chaque numéro du Boyoma il y a des articles qui vous laissent vivre tout cela. Vous pouvez également nous suivre sur Facebook et via notre Bulletin d'informations numérique mensuel
C'est grâce à vous que tout cela est possible.
Encore une fois, Merci.

Hugo Gevaerts



En Mémoire de Jean Declerck

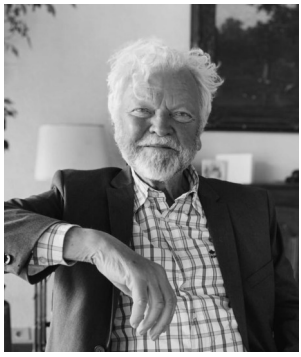
1933 - 2026

Vous vous êtes déjà sûrement demandé d'où viennent tous les clubs Rotary en bas à gauche sur la couverture arrière de notre revue.
Eh bien en 1988 un dentiste , un certain Jean Declerck arrivait à Kisangani et il avait des petits coffrets avec des outils de dentiste pour donner aux dentistes locaux. Hugo Gevaerts lui disait en riant : « Les Congolais ont de bonnes dents, mais j'ai un projet pour l'agriculture et la sylviculture pour éviter la destruction de la forêt. »



Hugo lui expliquait l'objectif de l'agroforesterie qu'il venait de commencer dans les environs de Kisangani, avec des assistants comme le botaniste Nestor Bebwa. Jean Declerck était tout de suite enthousiaste et c'est ainsi que nous avons reçu l'appui de son club Rotary de Asse.

Jean Declerck était un Rotarien engagé.
Pour lui, l'amitié était le fondement de sa vie. « Le service », c'est-à-dire venir en aide à ceux qui en ont besoin, était l'un de ses objectifs. Lorsqu'il était convaincu du bien-fondé d'une cause, il s'y consacrait à 100 %. Il en allait de même pour les projets de l'asbl Kisangani.



En 1990 nous devions quitter le pays après la querelle entre la Belgique et Mobutu, mais notre projet continuait. Hugo avait déjà demandé une aide de la part de l'AGCD, mais cela n'avait rien donné.
Grâce au club de Asse nous recevions en 1995 un projet 3H (Health, Hunger and Humanity) du Rotary-International, une aide pour 4 ans avec

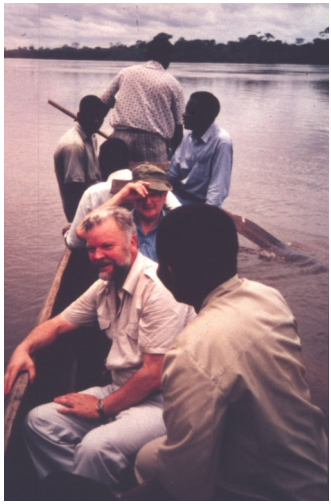
lequel nous avons acheté entre autres une Toyota Hilux.

Jean était un homme extraordinairement aimable de sorte que l'on l'appelait « Lieve Jean » (le bon ami Jean). Il venait régulièrement à Kisangani et il invitait beaucoup de Congolais chez lui à la maison.



Mais n'oublions pas son épouse Agnes, elle partageait entièrement son point de vue. C'est grâce à elle que tous ses voyages et toutes ses idées ont abouti. C'est elle qui organisait les réceptions et, parfois, de grandes fêtes. Sans elle, tout cela n'aurait jamais pris une telle ampleur.

Jean est donc l'homme qui nous mis en contact avec le Rotary, de sorte que Hugo est également devenu rotarien.
Jean Declerck parlait de Hugo Gevaerts et de Kisangani asbl à Pierre Godfroid.
Et c'est ainsi que tout s'est poursuivi, via Pierre Godfroid, vers Vandemoortele, Lotus et tout un groupe d'amis que nous appelions « les amis de Belgique ». Grâce à ces contacts, nous avons reçu un soutien financier important, ce qui nous a permis de jeter les bases de nombreux sous-projets qui se poursuivent encore aujourd'hui.



Jean Declerck savait aussi parfois convaincre des journalistes qui venaient ensuite interviewer Jean et Hugo. Il en résultait un article dans un journal et des personnes qui le contactaient ainsi.
C'est ainsi que nous avons obtenu le soutien de Leysen Humanitas.
Kisangani asbl bénéficie encore aujourd'hui d'une grande partie de ce soutien, notamment de la part de Pierre Godfroid et de Leysen Humanitas.

Merci Agnes et Jean !

Hugo en Manja Gevaerts-Scheuermann



CE N'EST QU'UNE HISTOIRE

Ce n'est qu'une histoire, mais il s'agit d'une histoire vraie, une histoire vécue, qui pourrait peut-être vous faire rire ou vous étonner. En effet, durant les années 1987-1988, il y avait eu à travers le monde, quelques cas de piraterie de l'air et de détournement des avions, de sorte que voyager par avion à cette époque suscitait la peur et tout le monde suspectait tout le monde durant tout le voyage. Et c'est pendant cette période que je vais aller en formation doctorale à la KU Leuven en Belgique, ayant bénéficié de la bourse de l'AGCD (Coopération belge au développement). Si en allant je n'ai pas connu de problème et même durant tout mon séjour, c'est à mon retour, après avoir passé presque une année en Belgique, que l'histoire que je vais vous raconter va avoir lieu.



Aéroport de Zaventem

Tenez, mon retour de la Belgique n'était pas direct, car, je devais rentrer par Nairobi au Kenya, où je devais participer au Congrès Panafricain d'Ornithologie, avant de regagner mon pays la RD Congo, Zaïre à l'époque. Pour ce, j'avais à voyager par cinq différentes compagnies d'aviation. Quelle horreur, quel stress et quel traumatisme, compte tenu de tout ce qui se passait comme détournement des avions. De Bruxelles à Paris, j'ai voyagé par Sabena, à Paris j'ai pris Air France jusqu'à Nairobi, de Nairobi à Kigali, j'ai voyagé par Kenya Airways, de Kigali à Goma, j'ai pris un petit porteur de la Compagnie Rwandaise et de Goma à Kisangani, j'ai voyagé par Scibé-Zaïre, et tout ce long détour je l'ai fait pendant une semaine. C'est



donc à Paris, à l'aéroport Charles de Gaulle que l'aventure aura lieu.

Tout commence à Zaventem, aéroport international de Belgique, où tout voyageur de Sabena, devait avoir au maximum un bagage n'excédant pas 60 kg et un sac à main de 10 kg. Moi, comme tout africain ou mieux un zaïrois revenant d'un pays européen, je pensais avoir obtenu ou acheté tout ce que je pouvais pour mes besoins au pays sauf rien, j'avais un bagage de 90 kg et deux sacs à main dont l'un pesait 14 kg et l'autre 16 Kg. Comment tous ces bagages pouvaient-ils franchir le service de pesage et de contrôle ? Grande question, car tous mes bagages étaient excédentaires.



Quand mon tour d'enregistrement était arrivé, le chargé de billet m'enregistre, fait peser mes bagages, et c'est la désolation. Il me fait remarquer que mon bagage accompagné avait un excédent de 20 kg et que je ne pouvais entrer dans l'avion qu'avec un seul sac à main. Que faire ? J'ai commencé à transpirer, j'étais angoissé, ne sachant quoi dire ni quoi faire. Devant cette situation, le contrôleur qui m'observait attentivement, avait compris l'embarras et ma désolation et me posera une question : Qui êtes-vous monsieur ? Au lieu de donner mon nom, je lui ai donné une réponse pour lui faire comprendre ma situation, je suis zaïrois, j'étais venu en Belgique pour une formation et maintenant je rentre définitivement au Zaïre, plus précisément à Kisangani. Ayant entendu Kisangani et voyant mon désarroi, le monsieur me dit bonnement, je vous ai compris, je vous laisse passer et bon voyage. Vous pouvez comprendre quelle était ma joie, que je ne pouvais cependant pas exprimer clairement. Et c'est dans cette condition que j'ai quitté la Belgique par la Sabena pour Paris où je vais changer d'avion. Mais je dis en passant que le jour où je quittais Bruxelles j'avais acheté un nouvel appareil de photo ; et c'est cet appareil qui est à la base de toute l'histoire.

Pendant tout le vol, j'avais remarqué que le regard des passagers était tout le temps orienté vers moi et je n'y comprenais rien du tout. Mais le silence et le calme qui régnaient dans l'avion m'avaient fait comprendre



qu'il y avait la peur. Pour moi cette peur était due au fait qu'on se trouvait dans un avion qui volait dans l'espace, et chacun craignait un éventuel crash, alors qu'en réalité cette peur était plutôt causée par ma présence dans l'avion, un noir géant, calme mais suspecté d'être terroriste, alors que ce pauvre type, voyageur innocent, se réjouissait intérieurement de regagner son pays et sa famille qu'il avait quitté depuis environ un an et personne ne pouvait imaginer sa joie.

Quel contraste, car, pendant que certains ont voyagé dans la peur, lui, il était content de regagner son pays. La peur des voyageurs s'était concrétisée à la descente de l'avion, car c'est avec précipitation que chacun voulait vite quitter l'avion, et moi je les observais et les laissaisent faire pour quitter parmi les derniers.



Aéroport Charles de Gaulle

A l'atterrissage à Paris, j'étais le seul passager venant de Bruxelles, qui devait prendre Air France pour Nairobi, et je devais attendre le bus qui me prendrait de la salle d'attente pour le site d'embarquement de l'Air France. Et lorsque le bus est arrivé, j'ai pris le bus et avais oublié mon appareil photo que j'avais acheté le même jour, sur le siège où j'étais assis sans m'en rendre compte. Là où le bus m'avait déposé, il y avait un service de contrôle et de là, j'avais pris l'escalier roulant pour monter en étage et prendre le couloir d'embarquement, et c'est alors j'avais réalisé que mon appareil photo n'était pas avec moi. Je me décide alors de faire chemin retour jusqu'au pied de l'escalier roulant.

Or, cet escalier roulant n'avait qu'un sens, celui de la montée. Je cherche des yeux celui qui pouvait me faire descendre, mais je n'avais pas trouvé et je ne savais à qui demander. C'est alors que je me décide courageusement, sans craindre quoique ce soit, de prendre l'escalier roulant qui nous a fait monter en étage et le descendre en sens inverse. Quelle histoire ? Les gens curieux m'observaient mais sans rien me dire et moi je



descendais avec un air sérieux. C'est alors que, le contrôleur qui était au bas de l'escalier, me voyant descendre sur lui en sens inverse, pris de panique, s'élève de son siège voulant fuir, car il ne comprenait pas comment quelqu'un pouvait descendre l'escalier en sens inverse, et il a tout de suite pensé à un terroriste, surtout qu'il était seul dans sa cellule. Alors, je l'apaisais en lui disant de ne pas avoir peur, et que j'étais un voyageur, étranger, et je cherchais si je n'avais pas oublié mon appareil photo au moment où nous étions passés par là. Le monsieur paniqué, me demande de voir et chercher si l'appareil était resté là, mais je n'avais rien vu. N'ayant pas trouvé l'appareil, je remonte l'escalier roulant, sous le regard étonnant et interrogateur du contrôleur, qui certainement, je le pense, se disait « quel genre d'homme est ce type, n'est-il pas un malfaiteur ? »

C'est lorsque je suis arrivé devant l'hôtesse à l'entrée du couloir, que je vais lui poser mon problème d'appareil photo perdu. Elle me demandera alors d'où je venais, lorsque je lui ai dit que je venais de Bruxelles en transit pour Nairobi, alors elle a pris son téléphone pour demander à une hôtesse de la salle où nous avions débarqué s'il n'y avait pas un appareil photo resté là, et tout de suite on a trouvé mon appareil que j'ai récupéré 5 minutes après ; et j'étais content.



Aéroport de Nairobi

Mais la mésaventure va continuer, car à l'entrée dans l'avion d'Air France, on m'a obligé de laisser un bagage à main, qui était déposé à la soute, mais qui était tout de même bien arrivé avec moi à

Nairobi.

Après 4 jours passés à Nairobi, je devais prendre Kenya Airways pour Kigali. Une fois de plus, un de mes deux sacs à main est allé dans la soute, et c'est dans ce sac que j'avais cette fois-là mis l'appareil photo. Arrivé à Kigali, j'ai récupéré tous les bagages, mais le sac à main qui contenait l'appareil photo était ouvert et l'appareil était subtilisé.



Voilà un appareil que j'achète le jour de mon départ, qui me fait connaître une aventure au cours de mon voyage, mais qui n'arrive pas à destination.

Cette histoire peut vous aider lorsque vous voyager à :

- *Respecter le poids exigé pour les bagages ;*
- *Avoir le nombre de bagages à main exigé ;*
- *Poser des questions en cas de difficulté.*

Dieudonné Upoki Agenonga

photos e.a. de l'Internet :
- de l'aéroport de Bruxelles-National (Brussels Airport)
- de l'aéroport de Nairobi
- de nl.depositphotos.com,
- de budgetadvies.blogspot.com,
- de © Collection Air France

En tant qu'ASBL nous pouvons recevoir

des LEGS et des DONATIONS.



DONS et ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un
DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent.**
Pour les dons faits en 2026 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2027
Vous pouvez virer votre don sur le compte de :

Kisangani asbl
Bronstraat 31
3722 Hasselt
IBAN BE92 8919 5400 6023
BIC VDSPBE91

Merci d'indiquer dans votre message :
Don de «votre nom et prénom»
Afin que votre don soit fiscalement déductible, nous avons besoin de votre numéro de registre national, conformément à la réglementation du SPF Finances.
Vous pouvez nous communiquer ces informations en toute sécurité via le site web www.kisangani.be, par e-mail à l'adresse sécurisée giften@boyoma.be ou par courrier à Kisangani vzw, Bronstraat 31, 3722 Hasselt.

Vous recevrez gratuitement notre magazine Boyoma jusqu'à 3 ans après votre dernier don.

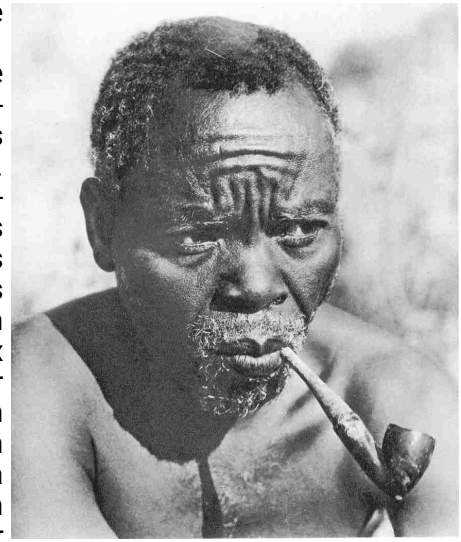
LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière.

Kachupa



Lors de la construction du nouvel aéroport d'Isiro le chef de chantier était à la recherche de sentinelles. On lui expliqua que les pygmées étaient de très bonnes sentinelles. C'est ainsi qu'il engagea quelques pygmées et leur ordonna d'interdire l'accès au chantier à tout le monde.



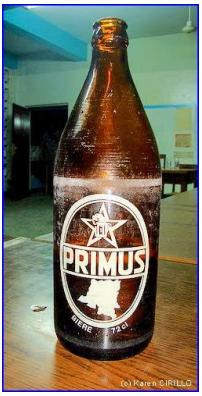
Quelque temps plus tard, le chef de chantier avait plus de travail que prévu et avait oublié quelques dossiers au chantier et s'y rendait aussitôt. Bien deviné: chaque pneu de son véhicule recevait une flèche (une de ces fléchettes très minces, petites, mais efficaces, dignes de leurs fabricants et usagers). Il n'osait pas quitter son véhicule et y passa la nuit, anxieux mais avec la certitude que le chantier était bien surveillé. Les pygmées n'en soufflaient mot, mais vous pouvez en être certain qu'ils avaient reconnu la voiture. Ce sont des gars biens, un peu petits mais on peut compter sur eux.

Quelque part dans les années '70, lorsque le Congo s'appelait Zaïre (aussi bien le pays que le fleuve grâce au président Mobutu) Mobutu avait introduit une nouvelle monnaie, appelée également Zaïre et ce Zaïre avait alors la valeur de deux dollars. Un jour le dollar dévalua et Mobutu tenait un discours au peuple où il déclamait ce qui suit: "Le dollar a dévalué, mais pas le Zaïre, le Zaïre vaut toujours deux dollars." A partir de ce jour là, il devenait clair pour les Zaïrois avec qui ils avaient à faire. Ou plutôt avec quel poisson: quand le Zaïre commençait à dévaluer, suite à la politique de Mobutu, les Zaïrois disaient "Le poisson com-



mence à pourrir par la tête". Pas un gars très bien, ce Mobutu, il n'était pas vraiment grand, mais on ne pouvait pas compter sur lui.
Dieu doit avoir le même nombre de chaque.

Des événements pareils étaient l'occasion pour certains blancs d'aiguiser encore leur complexe de supériorité mais il faut le dire: ils se trompent. Le fait que les Congolais n'avaient pas d'écriture suffisait pour dire que leurs "langues" étaient primitives. Mais que la culture orale aurait pu être un alternatif pour nos langues écrites et que leurs langues sont parfois plus fortes et plus complexes que les nôtres, cela ils ne l'ont jamais su car ils ne se sont jamais donnés la peine de les apprendre, voir de les comprendre. Eux aussi ne sont pas des gars biens, ils auraient mieux fait de rester chez eux.



La plupart des langues ont des diminutifs mais quelles langues ont des "agranditifs"? Le Swahili, que l'on parle surtout au Kenya et en Tanzanie, mais aussi à l'Est du Congo, a des agranditifs: chupa signifie bouteille, kichupa est une petite bouteille, kachupa est une grande bouteille. Mais au Congo c'est juste l'inverse, - c'est pourquoi peut-être que j'aimais le Congo - kichupa est une grande bouteille, kachupa une petite.



Une fille du Burundi, appelée Jeannine, passa sa jeunesse au Congo. Cette Jeannine était assez petite et donc on l'appelait Kajeannine. Plus tard Kajeannine est venue en Europe, elle est devenue une chanteuse renommée sous le nom d'artiste de "Kadja Nin". Elle aussi est une personne bien.

Piet Duyck

Pour ceux qui veulent en savoir plus!

Vous qui lisez régulièrement notre Boyoma, vous voulez peut-être suivre mieux les nouvelles sur le Congo.
Il y a plusieurs sites internet qui sont fort intéressant:



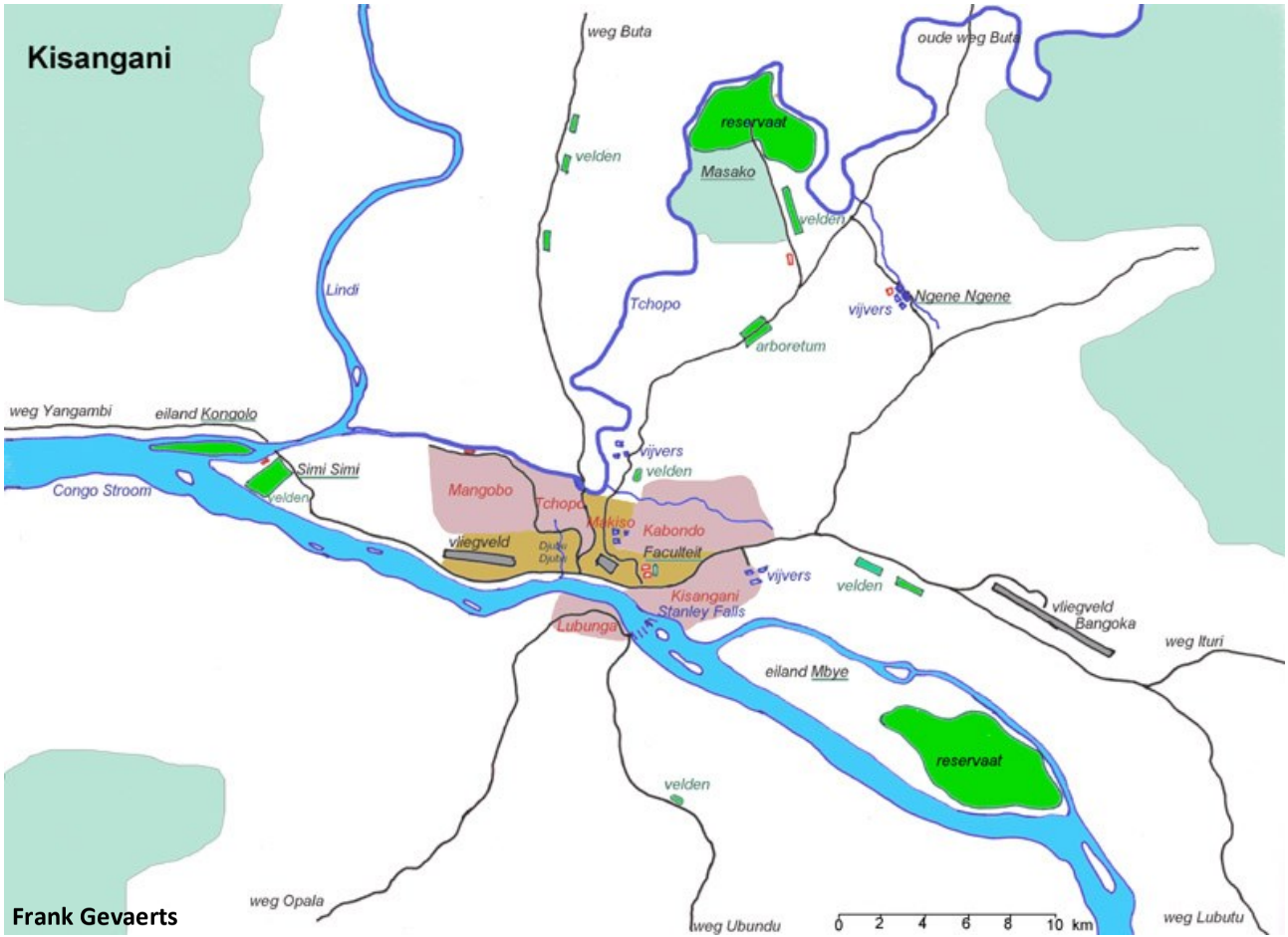
Congoforum
http://www.congoforum.be/ndl/

jeune afrique

Jeune Afrique
http://www.jeuneafrique.com/pays/rd-congo/



Radio Okapi
http://www.radiookapi.net/


Kisangani
weg Buta
oude weg Buta
reservaat
velden
Masako
velden
Lindi
Tchopo
vijvers
Ngene Ngene
arboretum
weg Yangambi
eiland Kongolo
vijvers
velden
Simi Simi
Congo Stroom
velden
Mangobo
Tchopo
Makiso
Kabondo
Faculteit
vliegveld
vijvers
velden
Kisangani
Stanley Falls
Lubunga
vliegveld
Bangoka
weg Ituri
eiland Mbye
reservaat
velden
weg Opala
weg Ubundu
0 2 4 6 8 10 km
weg Lubutu
Frank Gevaerts

nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS

Fondation Roi Baudouin

Fonds Albert Büskens

LEYSEN HUMANITAS

Ville de Bilzen

P. GODFROID

Ville de Hasselt

Salvatoriaanse Hulpactie vzw

Commune de Lubbeek

Ville de Roeselare

VLAAMS-BRABANT

met de steun van west-vlaanderen de gedreven provincie

provincie Limburg met steun van limburg.be

Rotary District 2140
R.C. Bilzen-Alden Biesen
R.C. Genk-Staelen
R.C. Hasselt
R.C. Katwijk-Noordwijk (Nl)
R.C. Maasland-Lanklaar
R.C. Siegen-Schloss (D)

Lions Club Hasselt